

BULLETIN D'INFORMATION – N°66 – juin 2020

Cher Camarade, Cher Ami, Chère Camarade, Chère Amie,
Nous vous espérons tous en bonne santé, après ces mois de pandémie, de confinement, de doutes, de controverses médicales et politiques.

Pour l'ANACR, l'année 2020 est celle du **75ème anniversaire de la victoire sur le Reich nazi**, concrétisée par sa capitulation sans conditions signée le 7 mai 1945 à Reims et le **8 mai 1945 à Berlin**.

Depuis le début de la guerre, la Résistance Intérieure française se renforce au fil des mois, des années et ses différentes composantes sont réunies par Jean Moulin rue du Four à Paris, le **27 Mai 1943** et créent le Conseil National de la Résistance (CNR) : le **27 MAI** a été décrété **Journée Nationale de la Résistance** le 19 juillet 2013.

2020 est aussi le **75ème anniversaire de la libération des camps de concentration**. Cette commémoration a eu lieu le dimanche **26 avril**.

L'ANACR avait prévu de célébrer ces dates avec force afin de transmettre la mémoire de la Résistance, combattre sans relâche les idéologies de haine, de racisme, de xénophobie et donner les moyens de comprendre nos différences par l'éducation civique principalement dans toutes les écoles. Seuls quelques officiels et représentants ont été présents aux commémorations en raison de la crise sanitaire.

Dans plusieurs pays d'Europe des extrémistes se réclamant du nazisme réapparaissent, sont élus dans les assemblées et suppriment la liberté d'expression, s'octroient les pleins pouvoirs, accaparent les moyens d'informations, réduisent les droits sociaux. Nous devons être très vigilants et lutter contre les fanatiques d'extrême droite voire d'une certaine droite, le populisme, le nationalisme, le révisionnisme qui s'installent comme en France portés par le Rassemblement National.

Bonne lecture à vous ! Et merci de nous donner votre avis et vos souhaits.

Hélène Boulanger, présidente du Comité départemental

Alain Blanchard, vice-président du Comité départemental

☞ PENSEZ A CONSULTER NOTRE BLOG : www.anacr-oise.org
☞ POUR NOUS CONTACTER : anacr.oise.comitedepartemental@gmail.com

Manifestations auxquelles l'ANACR-Oise a participé ou dont elle a été partenaire ou qu'elle a soutenues

En janvier 2020, nous avons adressé, comme chaque année, nos vœux à nos adhérents que nous remercions d'être toujours fidèles à l'ANACR.

Du 20 au 24 janvier 2020, Raymond Zerline est revenu dans l'Oise (qu'il a quittée en 2016) pour témoigner dans le cadre du CNRD dans les lycées Jean Monnet de Crépy et Mireille Grenet de Compiègne et dans les collèges Jean La Fontaine et de Nerval de Crépy-en-Valois, Guillaume Cale de Nanteuil-le-Haudouin et Bourgognes à Chantilly.

Le 27 janvier 2020, à Compiègne : Commémoration du 75ème anniversaire de la Libération du camp d'Auschwitz au Mémorial de l'Internement et de la Déportation. Alain Blanchard représentait l'ANACR-Oise.



Le 27 janvier 2020, à Clermont : Christian Lucas, jeune Résistant de Senlis (il a 14 ans en 1940), a témoigné de sa Résistance au collège Fernel en présence d'une soixantaine d'élèves et de leurs professeurs qui préparent le Concours National de la Résistance 2020.

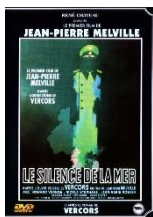
Le 5 février 2020, à Compiègne : anniversaire du Lycée Charles de Gaulle qui a été inauguré il y a trente ans. Les élèves ont retracé le parcours de Charles de Gaulle, plusieurs conférenciers se sont succédé. Plusieurs adhérents de l'ANACR étaient présents.

Le 7 février 2020, à Senlis : Christian Lucas a accueilli chez lui deux jeunes de la mission locale de Soissons avec leur accompagnateur Nordine Hamli, ainsi qu'Hélène Boulanger et Françoise Vincent. Les jeunes ont posé des questions à Christian sur sa Résistance et ont filmé la totalité de l'entretien. Christian avait préparé une collation pour le goûter et il a sorti de ses tiroirs une boîte contenant de nombreux souvenirs, des affiches, des insignes des foulards particuliers que portaient les aviateurs américains, un bonnet d'aviateur allemand, un étui d'arme allemande...

Le 14 février 2020 à Beauvais, à l'Institut Universitaire de Tous les Ages en partenariat avec l'ANACR : une conférence et une exposition sur le thème du Concours National de la Résistance et de la déportation : « **1940 : Entrer en Résistance. Comprendre, refuser, résister** ».

Le matin, une classe du lycée professionnel Les Jacobins accompagnée de son professeur de Lettres- Histoire est venue visiter l'exposition empruntée aux Archives de l'Oise et organisée en fonction du thème du concours.

L'après-midi, ce sont des élèves du lycée Félix Faure qui l'ont parcourue, dans le cadre de leur préparation au concours. Accompagnés de leur professeur d'Histoire, ces lycéens ont aussi activement participé à la conférence proposée par Michel Le Drogo et Guillaume Lanussé : ils ont présenté une analyse comparée du roman de Vercors *Le Silence de la Mer* et de l'adaptation cinématographique réalisée par Melville sept ans après sa parution clandestine aux Editions de Minuit. Conférence en partie dialoguée pour un public attentif de tous âges rassemblant retraités et lycéens.



En tout 25 personnes ont assisté à la conférence dont, pour l'ANACR, Hélène Boulanger-Fabre, Françoise Vincent et Lucienne Jean qui ont pu leur présenter nos dernières plaquettes et le programme du CNR.

Le 14 février 2020, à Compiègne : Hélène Boulanger-Fabre, Alain Blanchard et de nombreux membres de l'ANACR-Oise étaient présents à l'inauguration du nouveau MUR des NOMS au Mémorial de l'Internement et de la Déportation .



Entre juin 1941 et août 1944, près de 54 000 personnes ont été internées dans le camp militaire de Royallieu, devenu « Frontstalag 122 ». Certains prisonniers ont été libérés, d'autres transférés dans d'autres prisons mais la majorité d'entre eux sont partis à pied du camp jusqu'à la gare de Margny-lès-Compiègne pour être envoyés dans les camps nazis. Sur le Mur des Noms créé en 2009 il y avait 43 533 noms. Aujourd'hui, il en comporte 48 233 après un énorme travail de recherche conduit par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et financé grâce à la SNCF. Un travail de récolement des données a été réalisé et on peut maintenant suivre le parcours d'un interné. Les archives sont au Service historique de la Défense de Caen.

L'ANACR fait partie de l'association *Trans'mission* qui participe à la réflexion en cours sur la nouvelle organisation et la nouvelle muséographie du Mémorial de Royallieu qui est, chose curieuse, un musée municipal.

Le 27 mai 2020 : en l'absence de cérémonie officielle, l'ANACR-Oise a fleuri le monument aux morts de Saint-Leu-d'Esserent en présence de Catherine Dailly conseillère départementale et la stèle du parc Jacques Duclos. Il y a eu une cérémonie officielle à Montataire en présence de nos amis Jacky Avril et André Biette.



Nos plaquettes

En mars et avril 2020, Françoise Vincent a réalisé pour chacune de nos plaquettes publiées depuis 2004 une présentation qui a été mise sur notre blog.



La plaquette N°32, réalisée par Françoise Rosenzweig, avec la participation de Véronique Decayeux pour les recherches, porte sur l'étude et l'attribution des cartes CVR (Combattant Volontaire de la Résistance) ; elle sortira bientôt.

Premiers aménagements de notre local à Compiègne !

L'ANACR-Oise partage depuis très longtemps avec la FNDIRP un bureau dans l'immeuble réservé aux associations à l'Espace Puy du Roy : Christian Alizard, Françoise Vincent, nos référents « archives & histoire », aidés par Hélène Boulanger-Fabre ont commencé à répertorier et ranger nos archives ! De nouvelles étagères ont été installées. Nous avons un problème de place surtout si on envisage de regrouper dans ce local les livres et les archives qui sont pour l'instant stockées chez Hélène et Françoise. L'objectif est de rendre leur consultation plus facile pour tous nos adhérents.

Depuis le confinement toutes les initiatives prévues ont été annulées !

De nombreuses actions avaient été organisées en soutien au Concours national de la Résistance et de la Déportation ; d'autres étaient prévues autour des commémorations du 26 avril, du 8 mai et du 27 mai : mais celles-ci ont eu lieu en mode très réduit et le concours 2019-2020 annulé...

Le stage ANACR qui a lieu chaque année pendant le week-end de l'Ascension à Saint-Denis a été annulé et le Congrès de l'ANACR Nationale prévu en octobre 2020, a été reporté en octobre 2021.

Report du Concours National de la Résistance et de la déportation

La décision a été annoncée le 1^{er} avril 2020 : « Afin de tenir compte des difficultés engendrées par l'épidémie de COVID-19, [...] **le thème de la session 2019-2020 du Concours national de la Résistance et de la Déportation sera prolongé en 2020-2021.** [...] L'épreuve écrite du

concours se tiendra dans le courant du mois de mars 2021. Les travaux collectifs seront remis à la fin du mois de mars 2021. Les travaux collectifs en cours de réalisation ou déjà réalisés seront collectionnés par les autorités académiques **au plus tard le 30 juin 2020**. Un examen de ces dossiers sera effectué avant la fin de l'année civile. »

26 avril, dernier dimanche d'avril : Journée nationale du Souvenir des victimes et des héros de la Déportation

De juillet 1944 à début mai 1945, l'un après l'autre, les camps de concentration étaient libérés. Les forces soviétiques libérèrent le camp de Majdanek près de Lublin en Pologne, en juillet 1944, et furent ainsi les premières à pénétrer dans un important camp de mise à mort. Le camp d'Auschwitz est libéré le 27 janvier 1945 ; les derniers camps furent libérés fin avril et début mai 1945 : les Soviétiques libèrent notamment Sachsenhausen le 22 avril, et Ravensbrück le 30 ; les Britanniques Bergen-Belsen le 14 avril, les Américains Flossenbürg le 23 avril, Dachau le 29, Neuengamme le 4, et finalement Mauthausen le 5 mai. Quant au camp de Buchenwald, la Résistance internationale créée dans le camp a pris le contrôle du camp le 11 avril 1945, quelques heures avant l'arrivée des Américains. Les communistes internés à Buchenwald ont même réussi à publier « L'Humanité de Buchenwald » : numéro 1 et numéro unique !



Voici le message des associations de déportés FNDIRP, FMD, UNADIF-FNDIR et les associations de mémoire des camps nazis publié dans Le Patriote en avril 2020 :

« Il y a soixante-quinze ans, au printemps 1945, plus de 700000 hommes, femmes et enfants étaient regroupés dans ce qui restait de l'univers concentrationnaire et génocidaire nazi à l'agonie.

La moitié d'entre eux devaient encore périr, notamment dans les marches de la mort, avant que les armées alliées, dans leur progression, n'ouvrent enfin les portes des camps sur une insoutenable vision d'horreur.

Les survivants de ce drame humain, par leur esprit de résistance, leur volonté et leur profond attachement à préserver leur dignité, ont surmonté des conditions inhumaines malgré la présence et la menace permanente de la mort.

Le 1^{er} octobre 1946, s'achevait le procès de Nuremberg qui fondait la notion de « crime contre l'humanité » et posait les bases du droit pénal international. De tout cela, rien ne doit être oublié.

Et pourtant, si les déportés ont su montrer dans les pires circonstances que la résistance face au crime demeurait toujours possible, leur persévérance

à témoigner partout et auprès de tous ne suffit pas à faire disparaître la haine, le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et le rejet des différences.

Combattre sans relâche les idéologies qui affaiblissent notre modèle républicain et prônent le retour à l'intolérance et au fanatisme, promouvoir la tolérance, investir dans l'éducation morale et civique des jeunes générations, ce sont les messages des déportés, qui veulent faire de la Journée nationale du Souvenir des victimes et des héros de la Déportation, une journée d'hommage, de recueillement, et plus encore, d'engagement personnel.

La période dramatique de la déportation rappelle en effet cruellement que les êtres humains sont responsables de l'avenir qu'ils préparent à leurs enfants, et qu'ils partagent une même communauté de destin. »

Ce message a été publié sur notre blog.

Cécile Rol-Tanguy, une grande dame de la Résistance, nous a quittés le 8 mai 2020



Femme militante depuis le Front Populaire, Résistante depuis le début de la guerre, communiste engagée dans tous les combats pour anéantir le nazisme.

Elle sera la secrétaire de son mari Henri ROL-TANGUY et son agent de liaison effectuant des missions importantes pour la libération de Paris.

Toute sa vie elle sera aux côtés des femmes dans leurs luttes pour leur émancipation, elle transmettra la Mémoire de la Résistance dans les écoles, collèges, lycées ou tout autre établissement public.

Nous nous inclinons devant elle qui a tant agi pour la Liberté de la France, pour la Liberté de pensée, pour le bonheur des êtres humains.

Nous adressons à sa famille nos plus sincères condoléances et toute notre affection de militants de l'ANACR. Nous les Amis (ies) ont un profond respect pour celles et ceux qui ont lutté contre le nazisme, qui ont souvent perdu la vie dans cette lutte, pour que nous soyons libres aujourd'hui.

L'association Résistance 60 de nouveau active !

Créée le 14 octobre 1998 par Jean-Pierre Besse, son président fondateur, Résistance 60 a pour objet d'impulser les recherches et les études sur la Résistance et la déportation dans l'Oise sous toutes leurs formes, en vue de perpétuer la mémoire de cette période par la réalisation notamment de sites internet, d'ouvrages, d'expositions ou de journées d'études : des objectifs

purement historiques, scientifiques et pédagogiques et ne visent en aucun cas à se substituer aux associations patriotiques déjà existantes.

Entrée en sommeil en 2012, après la disparition de Jean-Pierre Besse, elle est maintenant relancée sous l'impulsion de Jean-Yves Bonnard, son nouveau président.



La Seconde Guerre mondiale dans l'Oise



La Résistance dans l'Oise



La déportation dans l'Oise

Ci-dessus, une partie de la page d'accueil de son nouveau site **resistance60.fr** : très agréable à consulter, il donne, avec d'autres informations, accès à une partie

du très riche contenu du CDROM sur le Résistance dans l'Oise créé sous la direction de Jean-Pierre Besse et fait le lien avec le Forum Picardie 39-45.

À noter : le CDROM est accessible aux archives départementales de l'Oise.

« Coronavirus : le révélateur », un article de Raymond Zerline

Si nous l'avions oublié, le réveil a été brutal.

À savoir que la solidarité, l'entraide mutuelle, voire le dévouement, sont les raisons d'être de nos sociétés « d'êtres-humains ». Ce furent ces raisons de défense et d'efficacité qui firent se grouper instinctivement nos aïeux en tribus à biens collectifs et à gestion commune.

Mais l'histoire a voulu que les moyens d'existence progressant débouchent sur la propriété, les armées pour la défendre, les nations pour la gérer, et les inégalités sociales de naissance qui en découlèrent ; inégalités matérielles, de savoir, d'accès aux plaisirs des arts et, point commun aux différentes couches sociales, l'inégalité entre les hommes et les femmes. [...]

Et voilà que ... boum ! Un inattendu et microscopique virus, telle une bombe atomique, se mêle de donner un coup de pied dans cet ordre établi. C'est la panique. Les pouvoirs se retrouvent en rois nus, les possédants n'ont plus la Bourse comme boussole. L'égoïsme individuel ou national devient lâcheté.

La solidarité initiale se généralise et les médias, enfin, la vantent quotidiennement. Les soignants et les pompiers, toujours au service des autres, deviennent enfin héros. Les éboueurs prennent enfin visages. Les petites « bonnes actions » quotidiennes se multiplient et sortent enfin de

l'anonymat. Paradoxe : parce que cloîtrés, les voisins, indifférents hier, parviennent à faire connaissance. Chacun veut connaître le vrai et si possible contribuer à triompher. Face à l'adversité commune, les raisons d'être de la tribu ancestrale refont surface, la société, la vraie, reprend ses droits.

Aujourd'hui ... et demain ?

Exemple nous a déjà été donné. Sous la nuit noire de l'occupation, hormis quelques profiteurs, des petites gens furent héros, d'autres petites gens aidèrent d'autres gens, une société clandestine se mit à battre son pouls qui explosa en grande joie lors de la Libération. Des changements eurent lieu, bénéfiques jusqu'à aujourd'hui. Parce que mondiaux, ces événements débouchèrent sur des avancées mondiales. Las ! Ebranlées mais pas terrassées, les forces économiques reprirent finalement le dessus et les inégalités, bien que durablement émoussées, reprirent leurs droits, leurs méfaits, leurs conséquences sur les us et coutumes, leur déni d'une vraie démocratie. Ainsi progresse la société. Par deux pas en avant suivis d'un pas en arrière.

Une fois de plus, demain dépend de nous. De nous tous qui sommes nombre. De nous tous si nous savons tirer joie de cette vraie société retrouvée. Si nous faisons nôtre ce sentiment d'amitié et de solidarité qui se doit d'unir tous les êtres-humains. Si nous exigeons notre participation active à la gestion de notre société commune afin de réduire l'emprise des égoïsmes économiques. De nous tous si nous faisons serment de ne pas oublier.

Nous avons tous souhaité que les Résistants et les Déportés morts face à l'oppression, ne soient pas morts pour rien. Aujourd'hui, faisons en sorte que nos morts, victimes de ce virus, aient été féconds d'une vie humaine plus riche, [...] que de nos justes actions quotidiennes jaillissent pour demain un juste besoin de participations citoyennes.

Article reçu le 9 avril 2020

Notre ami Jacky Avril, membre très actif de notre comité de Saint-Leu, a perdu son épouse fin avril. Nous lui présentons, ainsi qu'à André Biette qui est son beau-frère, nos sincères condoléances et nos pensées les plus affectueuses.

Explication sur quelques sigles ou abréviations

FNDIRP : Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes.

FMD : Fondation pour la Mémoire de la Déportation

UNADIF-FNDIR : Union Nationale des Associations de Déportés, Internés e la Résistance et Familles réunit depuis le 7 mai 2019, la Fédération Nationale des Déportés et Internés de la Résistance, F.N.D.I.R., association de personnes, créée en juin 1945 et l'Union Nationale des Associations de Déportés, Internés et Familles de disparus, U.N.A.D.I.F., groupement d'Associations, fondé en juin 1950.